espAces CONTEMPORAINS

ESPACESCONTEMPORAINS.CH
MAI 2017

Quoi de neuf au jardin ? Les nouveautés et tendances des meubles outdoor

Salles de bains, notre grand dossier consacré aux dernières innovations

Swiss design, rangements à la mode helvète, un programme propre en ordre

Quatre maisons dans la nature, vivre en harmonie avec son environnement



# *Dans une ferme*

Près d'Anvers, la maison-showroom d'un couple d'antiquaires et architectes d'intérieur

# au nord de la Belgique

TEXTE : FLORENCE MERLIN
CONCEPTION : KERSTINE ROSE
PHOTOS : CHRISTIAN SCHAULIN







Que ce soit sur le plan privé ou professionnel, Natasha et Henri-Charles Hermans sont parfaitement complémentaires. Antiquaires passionnés par les créations de la deuxième partie du XX[e] siècle, ils sont aussi tous deux spécialisés dans l'aménagement d'intérieurs privés et de locaux professionnels. Architecte d'intérieur de formation, Henri assume la conception et la planification des chantiers, de même que la recherche des meubles et œuvres d'art qu'il envisage d'y intégrer ; Natasha se charge quant à elle du choix des couleurs, des tissus et des accessoires. Ce mode de partage des tâches est aussi de règle dans leur propre domicile. ▶

« Les murs peints à la chaux osent un vert prairie audacieux ou un bleu Nattier aux accents mystérieux. »

Table en ardoise du XIX[e] siècle, originaire d'Angers, France. Lampe de Stilnovo, Italie (1955). ● Les pièces du rez-de-chaussée étant disposées en enfilade, le regard est guidé dès l'entrée à travers la cuisine, jusqu'au coin du salon situé tout au fond de la maison. ● Sofa Dunbar de Jules Wabbes (1965) ; tabouret en chêne S31, signé Pierre Chapo. La table basse est une création Polyèdre. L'œuvre de couleur jaune vif contrastant avec le bleu Nattier des murs est signée Michel Martens (1970).



REPORTAGE



Sofa by De Sede, Suisse, années 1970 ; siège blanc à deux places signé Preben Fabricius; lounge chair en rosewood des Brésiliens Martin Eisler et Carlo Hauner, Forma (1955). Au-dessus de la cheminée, une œuvre de Renaat Ivens (2005).



L'appentis qui abritait l'ancien four à pain est orné d'une table du sud de la France datant de 1870 et d'une lampe Stilnovo, Italie, de 1970. ● Les murs de la chambre d'amis aménagée sous les combles ont été plâtrés à la brosse puis passés au lait de chaux. La console est une ancienne table de lingère. ● La salle de bains attenante à la chambre d'amis. Le parquet est entretenu au savon naturel. Baignoire Happy D signée Philippe Starck, Hoesch.









« Les vastes volumes d'origine aux ouvertures modestes se sont transformés en pièces lumineuses. »

## Une architecture pittoresque

C'est en pleine campagne qu'ils habitent, au nord de la Belgique. Dans une ferme de la fin du XVIII[e] siècle située à une dizaine de kilomètres d'Anvers. Composée de plusieurs pittoresques bâtiments à l'architecture typique, de vergers et d'un vaste terrain, cette ancienne exploitation fruitière acquise en 1994 leur parut idéale pour y voir grandir leurs trois fils, et pour y installer bureaux, showroom et atelier. Ce qu'ils firent à l'issue d'un chantier d'envergure. Depuis longtemps abandonnés, les bâtiments étaient en effet en ruine. Les toits s'étaient effondrés, les fenêtres étaient brisées, et le sol des divers corps de ferme était quasiment partout en terre battue. Les travaux de réhabilitation durèrent deux ans. Ils furent d'autant plus délicats à mener à bien qu'il convenait de respecter des normes très strictes de protection du patrimoine bâti.

## Une transformation progressive

Henri mit ce délai à profit pour structurer le jardin. De véritables gazons anglais encadrés d'allées pavées strictement rectilignes et de haies taillées au carré y composent un rigoureux décor géométrique. L'ensemble est adouci par la rondeur des topiaires, la présence d'un bassin accueillant de gracieuses fleurs d'eau. Et la judicieuse répartition d'objets et de meubles de jardin favorise des perspectives ▶



et d'intéressants points de vue sur maints originaux recoins de la propriété. Pour se protéger du vent du nord qui balaye la plaine de Flandre, les constructions locales sont en effet traditionnellement ramassées et imbriquées, ce qui leur confère un charme indéniable.

À l'époque, seul était habité un corps de logis central éclairé par de hautes fenêtres. Les dépendances disposaient de modestes ouvertures, et étaient closes par de massifs portails. Les parois vitrées qui s'y sont substituées ont permis de transformer les vastes volumes d'origine en pièces d'habitation d'une extrême luminosité. Pour le sol, les nouveaux propriétaires se sont procurés des matériaux anciens de récupération – carrelages en pierre de Mazy, parquets de chêne posés en point de Hongrie et simples planchers blanchis au chlore. Ils ont aussi parfois opté pour le béton ciré.
Les murs sont pour la plupart peints à la chaux, mêlée à l'occasion de pigments très colorés, tels le vert printemps du vestibule, ou le bleu Nattier du salon. « Pour moi, explique Natasha, le bleu, c'est comme du blanc : c'est une couleur qui va avec tout. Elle donne de la profondeur à une pièce, elle lui confère une atmosphère à la fois moderne et mystérieuse, et son intensité varie en fonction de la lumière. »

## La quête de pièces rares

Après ses études d'architecture d'intérieur, Henri a collaboré pendant huit ans avec le designer d'intérieur de renommée internationale Axel Vervoordt. C'est par la suite, en 1990, qu'il a créé Polyèdre, sa propre entreprise de design et d'architecture d'intérieur, dans le cadre de laquelle il a pu élaborer un style plus personnel. Sa vaste propriété – maison et dépendances – lui sert en quelque sorte de laboratoire.
Il ne cesse d'y expérimenter de nouvelles combinaisons de meubles et objets d'art, mêlant antiquités, classiques du design, pièces vintage, créations signées Polyèdre et œuvres d'art contemporain. Il affirme que ses choix n'ont rien de rationnel. « Tout vient des tripes, explique-t-il. L'essentiel, c'est l'harmonie des proportions. » Ses collections sont également disposées dans le showroom qu'il a aménagé dans les anciennes écuries de la propriété. C'est là que ses clients viennent chercher l'inspiration.
Toujours en quête de pièces rares, Henri passe énormément de temps à voyager en Europe pour se rendre dans des foires et salons, des ventes, ou chez des négociants spécialisés. Malgré toute la peine qu'il se donne pour les dénicher, il ne s'attache nullement à ses trouvailles. « Dès que j'ai trouvé quelque chose qui me plaît vraiment, je ne peux pas m'empêcher de l'acheter, déclare-t-il. Mais dès qu'un objet m'appartient, je suis prêt à m'en séparer et à repartir à la chasse. » L'ameublement de la maison d'Henri et Natasha est en constante évolution. Pour pouvoir se permettre ces incessants changements, ils organisent chez eux deux fois par an, avec grand succès, des « portes ouvertes » lors desquelles tout est à vendre !
Le seul objet qu'Henri tient à garder, c'est le miroir accroché au-dessus de la cheminée de son bureau. Il s'agit d'un polyèdre, figure géométrique qui a donné son nom à son entreprise et qui figure sur ses produits. Il tient aussi aux motifs en noir et blanc à effet 3D qu'il a lui-même peints à la main sur l'un des murs de son bureau ; un décor psychédélique qui contraste singulièrement avec l'ameublement vintage ou du XVIII$^{e}$ siècle de la pièce. Le seul élément d'ameublement de la maison qui soit stable, c'est le bloc cuisine d'origine, sans doute parce que, contrairement à tout le reste, il est trop compliqué à déménager ! ■

Dans la pièce meublée d'une massive bibliothèque de l'époque George III, bureau Bateau de Jules Wabbes ; paire de fauteuils d'Alva Alto de 1930 ; lampe du designer Max Sauze (1970) ; bibliothèque anglaise de l'époque Georges III. Les motifs géométriques ornant les murs ont été peints à la main par le propriétaire.